

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 124 (1979)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revue

### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 11, novembre 1979**

«L'acquisition d'un nouveau char». Sous ce titre, le brigadier Robert Lang développe son argumentation en faveur de l'acquisition d'un blindé de fabrication suisse. Selon l'auteur, il faut d'abord retenir que les armées tant de l'Est que de l'Ouest ne sont pas, tant s'en faut, équipées uniquement du matériel le plus moderne. Les T-54 d'un côté, les M-48 de l'autre sont encore en service. Il est ainsi faux de prétendre, comme plusieurs l'ont fait chez nous, que toutes les armées du Pacte de Varsovie sont équipées du moderne T-72. Les plus avancés semblent être les Allemands avec le Leopard 2 et la mise en chantier d'un Leopard 3. Le facteur temps: il semble bien que, quelque soit la solution choisie, les délais de mise en service tourneront autour de dix ans. A cet égard, selon l'auteur, une année ou deux de différence sont sans importance.

Quant à la capacité de notre industrie à maîtriser un tel problème, elle ne fait aucun doute. Le coût, enfin, tenu compte des investissements nécessaires avant la production, ne serait guère plus élevé pour un char indigène que pour un engin étranger. Sur la base d'une acquisition de 450 chars, on peut admettre les valeurs suivantes:

- développement d'un char suisse: 3,4 milliards;
- construction sous licence d'un char étranger: 3,2 milliards;
- achat à l'étranger: 2,65 milliards.

Nik Schliep, directeur de Contraves, expose le concept développé par son entreprise pour un nouveau char de combat. Principales innovations: un canon lisse de 120 mm, chargement automatique du canon possible, quelle que soit la position de la tourelle, stockage de la dotation de munitions en un endroit peu exposé du char, amélioration des systèmes de conduite du tir et de stabilisation. Il s'agit d'un engin à suspension hydropneumatique et à traction avant dont l'équipage se compose de trois hommes: commandant, pilote et pointeur.

Ce numéro comprend en outre un supplément, publié sous la direction du divisionnaire Guisolan, chef d'arme des troupes de transmission, intitulé «Liaison, transmission, électronique — l'arme de la conduite». Sont présentées l'électronique vue comme arme, les troupes de transmission et leur instruction, les transmissions dans le cadre de la défense générale ainsi qu'une idée de ces moyens en l'an 2000.

### **Rivista Militare No 5, septembre-octobre 1979**

La première partie de ce numéro est consacrée aux sources de tension internationale. Sous un aspect général tout d'abord, avec l'article du professeur Franco Casadio qui examine successivement des différentes zones (Europe, Moyen-Orient, les trois zones asiatiques, l'Afrique du Nord et du Sud, l'Amérique latine).

Une deuxième étude, due à la plume du D<sup>r</sup> Claudio Bassano, permet un examen plus détaillé de la région méditerranéenne. Enfin, le général de brigade Emanuele Lazzarotti se penche, pour sa part, sur le Moyen-Orient. Il constate que le monde ne semble prendre que maintenant conscience d'une situation dangereuse qui se développe depuis plusieurs décennies. On retiendra, par exemple, que les trente dernières années ont vu quarante conflits et vingt-quatre coups d'Etat dans cette région du globe. Selon l'auteur, un équilibre précaire avait été réalisé ces dernières années, que mettent en danger l'accord israélo-égyptien d'une part et la crise iranienne d'autre part.

### **Ejército No 477, octobre 1979**

Ce fascicule s'ouvre par un article du commandant Valentin Belmonte faisant suite à celui qu'avait publié, dans le numéro précédent, le colonel de la Lama (voir RMS de novembre 1979). En bref, le commandant Belmonte prend la défense du matériel actuellement en service et, s'appuyant sur des exemples concrets, notamment de la guerre des Six Jours, démontre que même des blindés apparemment « dépassés » ont eu raison d'adversaires plus modernes, mieux armés et fortement cuirassés.

Pour sa part, le capitaine d'infanterie Vincente Zaragoza plaide pour un meilleur armement antichar des formations de parachutistes. A cet effet, il compare les moyens dont disposent actuellement les « para » à ceux d'une compagnie de fusiliers. A son avis, l'armement antichar des parachutistes devrait être au moins équivalent à celui des fusiliers, voire même plus important en matière d'engins guidés *Milan*. En outre, il conviendrait d'établir une doctrine du combat antichar spécifique pour les parachutistes, lesquels devraient, en outre, être plus fréquemment entraînés dans des exercices à double action contre des chars et avoir la possibilité d'entraîner leur coopération avec les formations hélicoptères.

Plus loin, un intéressant historique de l'armée populaire est-allemande par Herminio Redondo.

Nous avons, enfin, retenu une étude de l'évolution des soldes dans l'armée espagnole dans la période 1930 à 1975. On constate, notamment, à travers cet article de Rafael Hitos Amaro, que, en prenant pour base la solde d'un sergent, celle d'un général de division était 8 fois supérieure en 1931, mais 2,5 fois supérieure en 1975. On voit aussi que dans cette même période, les augmentations de revenus ont principalement profité aux sergents, aux adjudants et aux lieutenants. Quelques comparaisons avec d'autres pays sont intéressantes aussi. Ainsi, depuis le grade de capitaine, un colonel espagnol voit sa solde augmenter de 20% environ. Pour un colonel roumain, cette proportion est de 95%, français de 75%, allemand de 60%.